

L'Humanité rouge

*Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

Numéro spécial
d'ESSAI
mardi 11 mars 1975

A L'OFFENSIVE VERS L'HUMANITE ROUGE QUOTIDIEN !

Dimanche 9 mars, des camarades diffuseurs de notre journal venus des quatre coins du pays ont fait le point de la bataille entreprise pour l'H.R. quotidien ; il s'agit pour nous tous, diffuseurs, lecteurs, rédacteurs d'unifier nos efforts pour réaliser nos objectifs :

- LE QUOTIDIEN LE PLUS VITE POSSIBLE !
- LA DIFFUSION LA PLUS LARGE POSSIBLE !

La classe ouvrière, le peuple de notre pays ont-ils besoin d'un véritable quotidien de classe, de LEUR quotidien ? Oui ! La situation internationale et nationale exigent-elles de faire vite ? Oui ! Sommes-nous capables de le faire en comptant sur nous-mêmes ? Oui ! Tel est le bilan de ces premières semaines d'essai de sortie de l'Humanité-rouge trois fois par semaine.

Pour remporter cette bataille, nous avons eu, et nous aurons encore à combattre les points de vue défaitistes ou de routine, de ceux qui ont dit ou disent ici où là : «un quotidien déjà ? » ou bien «en sommes-nous capables ? » ou bien encore «c'est trop difficile pour la classe ouvrière». Au fond, de tels points de vue révèlent le manque de confiance dans notre combat, dans notre ligne politique, un manque de confiance et un mépris de la classe ouvrière et des masses populaires.

De multiples faits rapportés par nos camarades combattent ces points de vue faux : ici, un cheminot achète le journal pour la première fois, le lendemain, il s'abonne ! Là, une employée, qui lisait notre hebdomadaire de manière épisodique, réclame le tri-hebdo régulièrement ! Là encore, des travailleurs qui sortent d'une grève souscrivent en masse pour le journal... alors que nos camarades hésitaient à les solliciter. Devant telle usine, nous vendons 30 journaux pour 300 travailleurs. Des faits encore isolés peut-être, mais qui montrent la voie, qui montrent ce que doit être notre journal, ce qu'il sera si nous allons de l'avant. Les camarades

ont dit «souvent nous sommes en retard, les masses sont bien en avance sur nous !

La bataille du quotidien, c'est une grande bataille politique dans nos rangs, mais au sein des masses. Si nous persévérons nous sommes en bonne voie pour la remporter. Le journal, c'est l'affaire de tous, des diffuseurs, des rédacteurs, des camarades qui le réalisent ; leurs efforts ont été déterminants pour remporter les premiers succès. Mais c'est AUSSI et SURTOUT L'AFFAIRE DE TOUS NOS LECTEURS D'AUJOURD'HUI, DE TOUS CEUX QUE NOUS GAGNONS ET GAGNERONS dans la lutte. Qu'ils nous envoient des échos, des suggestions, des critiques. Il y a eu des progrès dans nos articles que nous voulons en prise avec l'actualité, lui répondant du tac au tac, clairs et courts. Il reste beaucoup de progrès à faire en ce sens ; des remarques, des suggestions des camarades nous aident beaucoup ; notre expérience est petite et c'est la collaboration de TOUS qui fera de notre journal l'outil dont nous avons besoin.

Côté diffusion, abonnements, souscription, réalisation technique, là aussi il y a eu des progrès ; là aussi il y a encore de gros efforts à fournir ; et la tendance est encourageante. Les 20 millions obtenus, dans les délais - à une semaine près - représentent une grande victoire politique. Il faut poursuivre maintenant le nouvel objectif : encore 20 millions pour le 1er juillet 1975.

Allons donc tous de l'avant d'un même pas, dans un même esprit pour améliorer notre journal, pour augmenter le nombre des abonnés, les dépôts du journal à des points de vente fixes, pour organiser des diffusions régulières, pour amplifier la campagne pour le quotidien par presse, affiches, affichettes et des initiatives de toutes sortes !

C'est la volonté unanime qui est ressortie de cette excellente journée pour notre journal.

Camille Granot

OPEP: le dollar au banc des accusés

Le dollar est en chute libre. Or c'est avec cette monnaie de singe qu'est payé le pétrole des pays de l'OPEP, ce qui revient à une baisse forcée du prix de cette source d'énergie. C'est pourquoi les pays exportateurs de pétrole ont décidé de se réunir en session extraordinaire pour envisager, suivant l'exemple de l'Iran, d'indexer le prix du pétrole sur les Droits de Tirages Spéciaux dont le cours est fixé vis-à-vis d'un ensemble de vingt monnaies dont plusieurs sont européennes.

Il s'agirait là d'une mesure d'une immense portée qui pourrait bien entraîner l'Europe des Neuf à adopter des mesures identiques. Déjà, lors de sa rencontre avec le Shah d'Iran, Giscard d'Estaing avait manifesté un grand intérêt pour la décision iranienne.

Le choix des D.T.S. comme monnaie de compte par un grand nombre de pays, serait un coup extrêmement sérieux porté aux Etats-Unis et plus généralement aux deux superpuissances.

MEETING

- International
 - Ouvrier et paysan
- PALAIS DE LA MUTUALITÉ salle A
DIMANCHE 16 MARS - 14 H

DÉFILE

au mur des Fédérés

RASSEMBLEMENT LE 16 MARS
à 10 h., Place de la République

ORGANISES PAR :

L'Humanité rouge



CAMBODGE :

que les américains cessent leur agression

«Un pays affamé par les Khmers rouges», voilà l'image que la télé et la radio donnent aujourd'hui du Cambodge. C'est un odieux mensonge, qu'il nous faut combattre avec vigueur, et qui prend de moins en moins dans notre peuple.

Car tout un chacun est à même de comprendre une réalité toute simple : depuis cinq ans les américains sont intervenus au Cambodge ; ils y ont porté la guerre, les malheurs, la mort et la faim, le peuple cambodgien s'est levé sous la direction du FUNK et du GRUNC : aujourd'hui il a libéré la quasi-totalité de son territoire, il nourrit, s'habille, combat dans la zone libérée.

Reste Phnom Penh encerclée, minée de l'intérieur par le peuple patriote et organisé, et défendu par une armée en loques, démoralisée tandis que les généraux font bonanza ! Que Washington cesse toute aide et tout soutien et à coup sûr, tout s'écroule chez les fantoches de Lon Nol. Dans leur dernier congrès national, les patriotes cambodgiens ont défini sept traîtres à éliminer, sept hommes payés par Washington pour que les Etats-Unis impérialistes se maintiennent au Cam-

bodge. C'est dire combien le «pouvoir» lonnolien est artificiel, étranger au Cambodge.

Le Cambodge tout entier va-t-il traiter avec sept traîtres ? Il n'en est pas question et toutes les manœuvres américaines ou autres qui vont ou iraient dans ce sens sont vouées à l'échec.

Une seule issue pour les américains battus et archibattus au Cambodge : qu'ils cessent leur agression, tout soutien et toute aide aux traîtres, qu'ils ne tentent pas de remplacer Lon Nol par Long Boret — ou un autre des sept traîtres —. Qu'ils laissent les cambodgiens régler eux-mêmes leurs propres affaires ; les cinq années de lutte et de construction d'un Cambodge nouveau dans la zone libérée montrent à l'évidence que le Cambodge totalement libéré de l'agression U.S. sera beau et heureux.

Washington et la presse occidentale agitent encore un dernier épouvantail, pour retarder la fin inéluctable : celui du bain de sang dans Phnom Penh et des représailles.

Eliminer 7 traîtres, quel bain de sang en effet ! Or il ne s'agit que de cela ! Car le congrès national a tendu

la main à tous les autres cambodgiens prêts à rallier, même aujourd'hui, la cause sacrée de la patrie.

Pour nous, il faut renforcer notre soutien, sur tous les plans à la cause

cambodgienne, et exiger du gouvernement français qu'il reconnaisse les faits : le GRUNC est le gouvernement légitime et authentique du Cambodge !



Les pêcheurs sur la côte du Pacifique d'Oshima, dans le Sud d'Hokkaido, se sont rassemblés le 16 février pour protester contre les actes de piraterie perpétrés par les flottes de pêche soviétiques dans les eaux adjacentes du Japon. A droite, on porte l'inscription : «Il est défendu aux flottes de pêche soviétiques d'y pêcher». A gauche, des bateaux de pêche soviétiques.

(Agence Chine Nouvelle le 27 février)

GISCARD EN AFRIQUE

«Il s'agit de construire un nouvel ordre économique plus équitable», a indiqué Giscard à Bangui lors de la conférence franco-africaine des chefs d'Etat.

Qu'un chef d'état français rencontre des chefs d'états de pays africains de langue française n'est pas nouveau. Pourtant les choses changent dans les relations entre le gouvernement français, gouvernement d'un pays industrialisé du second monde et les pays africains du Tiers Monde.

Aujourd'hui les pays africains du Tiers Monde représentent une force nouvelle : ils luttent contre le pillage de leurs richesses, ils renforcent leur solidarité ; aussi peuvent-ils imposer de nouveaux rapports avec la France fondés sur un pied d'égalité. «Ce n'est pas la conférence de la «francophonie» mais une conférence de la «coopération et du dialogue», a indiqué le président de la République gabonaise.

La bourgeoisie impérialiste française, quant à elle en butte à des difficultés économiques et aux pressions des superpuissances, est peu à peu contrainte d'en passer par là. Ainsi s'explique son attitude souvent positive vis à vis de l'énervie et des pays arabes et de l'OPEP et d'autres pays ; elle est hésitante mais souvent dans le sens de l'isolement des deux superpuis-

sances et de l'intérêt du Tiers Monde.

Autre signe des temps : le président du Sénégal a dénoncé la situation faite aux travailleurs africains dans notre pays, manifestation du néocolonialisme.

L'Autriche face au social-impérialisme

C'est à Vienne que se réunit la conférence sur la réduction des forces en Europe centrale, soi-disant destinée à organiser la «défaite militaire» en Europe. Mais de moins en moins, la mystification sur la détente n'a de succès en Autriche ; et selon un reportage du correspondant de l'agence Chine Nouvelle, la conscience du danger de guerre provoqué par la rivalité des deux supergrands en Europe grandit.

Les articles de la presse autrichienne de ces derniers mois en témoignent :

«Neue Freie Zeitung» : «alors que les délégués soviétiques à la conférence sur la réduction

Giscard a dû accepter que la question soit réexaminée avec les pays africains. Là encore c'est un fait positif, si toutefois, nous agissons et combattons pour que nos frères immigrés obtiennent l'intégralité de leurs droits de travailleurs.

des forces en Europe centrale parlaient à profusion de la nécessité de la paix mondiale, l'armée soviétique faisait échauffé de sa force en un endroit situé à moins de deux heures de Vienne :

«Profil» a titré en février 74, «le plan moscovite d'une marche sur l'Autriche» et a révélé un plan d'opération soviétique contre l'Autriche.

Par ailleurs, les dirigeants du gouvernement autrichien ont mis l'accent sur la nécessité de renforcer la défense du pays ; de grandes manœuvres — les plus grandes depuis 1955 — ont été organisées dans l'est du pays et au Tyrol.

Dépêches du Tiers Monde

— Le Koweït a décidé, à partir du 5 mars de contrôler toute sa production pétrolière, en reprenant la totalité des parts de la British Petroleum et de la Gulf.

— L'Ethiopie proclame la nationalisation des terres ; jusqu'à ce jour 90 % des terres appartenaient à la famille royale, aux aristocrates, aux églises ; les paysans sans terre ou presque donnaient 70 à 90 % de leurs récoltes en impôts et en fermage. A partir du 4 mars, «toutes les terres deviendront mars, «toutes les terres deviendront la propriété collective du peuple éthiopien» ; «sans distinction de sexe, toute personne désireuse de cultiver personnellement la terre sera dotée d'un lopin suffisant à assurer son existence et celle de sa famille». Par ailleurs, une association de paysans et une de nomades vont être constituées.

— L'Ouganda a décidé de nationaliser les mines de cuivre de Kilembe ; le cuivre occupe la troisième place dans les exportations du pays ; jusqu'à ce jour la compagnie ougandaise ne possédait que 10 % des actions.

Ainsi, les conférences internationales où le Tiers Monde manifeste sa volonté d'établir un «nouvel ordre économique international» ne sont pas lettres mortes ; chaque jour, tel ou tel pays prend des mesures qui visent à gagner son indépendance économique.

A paraître pour le 15 mars : PROLETARIAT No9 — Revue théorique, politique marxiste-léniniste et de la pensée Mao Tsé Toung — notamment au sommaire : la guerre imminente et l'Europe — interview des ouvriers d'Hollenstein — interview de camarades du PCML de Belgique — un article sur les nationalisations. Passez vos commandes à E.100 — 70, rue de Belleville — Paris XXe — Prix : 9 F

LES AVATARS DU REVISIONNISME

La clique Marchais-Leroy est en train de nous offrir une comédie à grand spectacle. Mais une comédie à prendre au sérieux...

Ira-t-on, n'ira-t-on pas voir Giscard ? Tel est le titre du spectacle.

Voici Fizbin, secrétaire de la fédération de Paris du P«C»F qui demande audience à Giscard après que Marchais ait annoncé qu'il refuserait de se rendre à l'Élysée. Le même Marchais il y a quelques mois (avant le XXIIe Congrès) déclarait qu'il se rendrait à l'Élysée s'il était invité... Séguéy déclare, quant à lui, qu'il est prêt à aller voir Giscard... Le lendemain, il affirme qu'on l'a mal compris, et qu'il est prêt à rencontrer Chirac... mais pas Giscard. C'est la valse-hésitation. Ouvertement, la fédération de Paris est critiquée par le bureau politique du P«C»F et est contrainte de reconnaître son erreur. Ainsi, les contradictions au sein de la clique révisionniste apparaissent au grand jour. Derrière cette comédie des visites à l'Élysée se trouve en réalité la lutte de cliques au sein du parti révisionniste. Pour y voir clair, il faut se reporter au XXIIe Congrès du P«C»F. Deux tactiques révisionnistes s'y sont affrontées en coulisse. Celle représentée par Marchais, qui acceptait de fait la prédominance de la social-démocratie et pro-

naît l'alliance avec certains secteurs de la vieille bourgeoisie monopoliste pour accéder au gouvernement. Mais cela s'est soldé par un recul de l'influence du P«C»F au profit du PS et, par conséquent, de la capacité du P«C»F de jouer pleinement son rôle d'agent du social-impérialisme.

Une autre tendance représentée par Leroy a contre-attaqué et s'est fixé pour objectif d'affaiblir le PS et de renforcer l'influence du P«C»F pour qu'il puisse jouer à fond son rôle d'agent du social-impérialisme. Cette tactique l'a emporté et est aujourd'hui dominante.

La première tactique se manifestait par la main tendue à l'UDR, voire à certains républicains indépendants et l'accord pour aller voir Giscard et pourquoi pas aller au gouvernement sous sa présidence. La fédération de Paris du P«C»F (qui avait pris l'initiative des opérations le P«C»F à «cœur ouvert») ne fait que se maintenir sur cette tactique.

La deuxième tactique consistait à se donner une façade de partisans de la «lutte des classes», à affaiblir la bourgeoisie au pouvoir et tous les partis qui s'opposent au social-impérialisme. Cette deuxième tactique est la plus dangereuse car elle peut tromper plus facilement certains travailleurs.

Lamentations de l'Humanité blanche"

Le plumitif révisionniste Andrieu, vient une fois de plus de dévoiler le rôle véritable de leur parti, saboter la défense nationale : «l'intérêt de la France», écrit-il dans «l'Humanité blanche» de samedi, c'est d'arrêter la force de frappe». Voilà au moins un propos favorable aux visées européennes des impérialistes russes qui a le mérite d'être clair...

Mais ce n'est pas tout.

Quand le président Giscard d'Estaing réaffirme à nouveau, dans une récente déclaration, «l'importance d'une défense nationale indépendante», Andrieu lui se lamente sur les malheurs d'un sous-marin espion soviétique pourchassé par la marine française, au large de Gibraltar, et non loin du Portugal. Pourquoi ne pas reprocher, ici, une «ingérence» française dans les affaires «soviétiques» du Portugal.

Si Andrieu est très bavard sur les manœuvres de l'OTAN, il est par contre bien muet sur les manœuvres et le renforcement de l'escadre militaire soviétique dans cette région. Notamment en ce moment, près des Açores, où ils ont établi un pont militaire direct entre l'URSS et une «flotille de pêche» russe. Cunha (dirigeant du P«C»P) aurait-il besoin d'un coup de main après les élections... ?

Pour finir, Andrieu pleurniche sur la déclaration de Giscard d'Estaing à la télévision définissant «l'URSS comme la principale cible du système de défense de la France» :

Ce n'est pas un hasard. Pour une fois, voilà une vérité dans la bouche de ce révisionniste. Vérité positive dont nous nous réjouissons, comme allant dans le sens des intérêts des travailleurs de notre pays.

GRENOBLE :

Abstention aux élections du CROU

DÉVELOPPONS L'UNITÉ DE LUTTE DES ÉTUDIANTS ET DES TRAVAILLEURS DE L'UNIVERSITÉ ET DU C.R.O.U.

PARTICIPATION : ILLUSION !

On assiste aujourd'hui à un tapage monstre pour les élections au CROU (Centre régional des œuvres universitaires). Chacun appelle à voter pour sa «liste» ! Les réformistes et révisionnistes de tout poil, qui prétendent représenter le mouvement étudiant, rivalisent de démagogie !

En quoi ces élections peuvent-elles changer quelque chose aux problèmes matériels immédiats des étudiants et des travailleurs de l'université et du CROU ?

Hausse des prix, bas salaires et conditions de travail des salariés du CROU, queues interminables dans les restaurants, qualité médiocre de la nourriture, manque de chambres en cité, absence de crèche, manque de transport en commun.

Aucun de ces problèmes ne sera résolu en acceptant les strapontins «gracieusement octroyés» par le pouvoir pour semer, ici comme ailleurs, l'illusion de la participation.

Seule la lutte unie des étudiants et des travailleurs de l'université et du CROU permettra d'obtenir des victoires dans ces revendications immédiates.

Mais, au-delà de ces revendications, c'est tout le «système d'assistance» (de «bonnes œuvres»), qui doit être renversé : ce système qui tend à l'isoler du monde du travail pour l'intégrer à la classe dominante, ce qui est bien la fonction principale

de l'université bourgeoise.

Et là encore, seule l'alliance des étudiants et des masses ouvrières et paysannes permettra de renverser cette université au service des patrons, pour instaurer une école et une université au service du peuple.

A BAS LA TENTATIVE D'ENCADREMENT DU MOUVEMENT ÉTUDIANT

Mais pourquoi donc, ces strapontins intéressent-ils tant les petits révisionnistes de l'UE«C» et leurs fidèles roquets trotskistes ?

C'est que si ces sièges n'ont aucun intérêt pour défendre les revendications des étudiants et des travailleurs, par contre ils permettent aux révisionnistes de poursuivre leur politique d'encadrement du milieu universitaire.

Ils s'infiltrèrent dans toutes les structures mises en place par la bourgeoisie après Mai 68 pour museler le mouvement étudiant. Ils tentent, de même, de contrôler toutes les cités universitaires pour y imposer leur loi.

Ainsi ils ne font d'ailleurs qu'appliquer la politique d'encadrement social-fasciste du P«C»F dans les entreprises et les municipalités.

Car le parti révisionniste, pour accéder au pouvoir, veut montrer à la bourgeoisie qu'il est le seul capable d'encadrer les masses populaires pour leur faire payer la crise.

TRACTH.R.

Les paysans s'opposent aux usuriers du Crédit Agricole

La salle du tribunal à Grenoble était trop petite pour accueillir les 300 à 350 paysans de la région Rhône-Alpes (Isère, les deux Savoies, Loire, Drôme) venus soutenir leurs 36 camarades à qui le Crédit Agricole et la coopération réclament 125 millions d'anciens francs pour le déficit de la coopérative Chantegrain et qui refusent, à juste titre, de les payer.

Cette action de masse, soutenue par les Paysans-Travailleurs de Rhône-Alpes et le comité de lutte des agriculteurs Rhône-Alpes, avait pour but de dénoncer la justice de classe, d'impo-

ser la légalité des travailleurs face à la justice du capital.

Elle révèle de plus en plus aux agriculteurs de l'Isère le rôle joué par la FNSEA qui, loin de les soutenir, les poursuit, en la personne du président de la FDSEA de l'Isère, Richard Didier, président de l'URCALI et effettue, la veille même du procès, une pression sur le CDJA de l'Isère en le menaçant de supprimer la subvention au CDJA si celui-ci soutient les agriculteurs de Chantegrain.

Correspondant Grenoble

RADIO TIRANA

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
6 h	
16 h	
17 h	sur 31 et 42 m ;
19 h	
21 h	
22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30	sur 31 et 41 m.

RADIO PEKIN

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
19h 30 - 20h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
20h 30 - 21h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
21h 30 - 22h 30	sur 42,5 ; 45,7 ;
22h 30 - 23h 30	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

NANTES

échec au révisionnisme

Le samedi 1er mars, les révisionnistes organisaient un meeting avec défilé dans le centre de Nantes pour soutenir le cadavre du programme commun. Ils avaient fait un gros effort : collage sur tout le département, tracts, annonces dans la presse. Le jour venu, 250 personnes en tout et pour tout venaient écouter la fripouille de service : Maurice Rocher, flanqué de trois membres du Comité cen-

tral dont Quintard et Lanternier.

Les militants de l'H.R. distribuèrent sur le parcours, dans le défilé même, un tract dénonçant le révisionnisme et lancèrent le mot d'ordre : «A bas les révisionnistes, agents du social-impérialisme !». Un réviso eut alors ce mot : «Vous vous sentez forts parce que nous ne sommes que quatre ou cinq...»

Correspondant Nantes

